

La voix de l'Opposition de gauche

Continuons notre analyse commencée ces derniers jours.

3 septembre 2012

En réalité, URSS ou Russie, rien n'est changé au niveau des rapports avec l'impérialisme américain, idem avec l'ouverture de la Chine au capitalisme, mieux, la Russie et la Chine sont plus puissantes pour affronter les Etats-Unis. Rien à voir donc avec la fable qu'on nous avait racontée. On n'est pas au bout de nos surprises. Les faits traduisent ou correspondent à la réalité pratique selon un processus dialectique ou historique et se joue de la théorie, même en tordant la réalité pour la faire rentrer dans un schéma préétabli. Les antagonismes entre grandes puissances demeurent et ne trouveront une issue que dans la guerre ou la révolution. Pourquoi ? Parce qu'aucun pays ne peut se soustraire à la lutte de classe. Eh oui, c'est le vieux capitalisme qui fait sa loi... et son pendant prolétarien !

Cependant, bien que la régression sociale et la barbarie gagnent du terrain tous les jours à travers le monde, on ne parvient pas à en venir à bout. C'est désolant, c'est à ne rien y comprendre, l'homme serait-il fait pour faire son propre malheur, serait-ce là son destin final ?

Si on croit les fariboles des maîtres du monde sur la fatalité qui nous accable, on va sombrer dans le désespoir ou la violence individuelle et aveugle, on va finir par détester la terre entière et soi-même pour n'oublier personne.

Si maintenant on met bout à bout les différentes mesures qu'ils ont été amenés à prendre au fil des ans et des décennies depuis la fin de la Seconde guerre mondiale sur le plan économique, politique et idéologique, on s'aperçoit que cela correspondait à un plan bien déterminé qui avait pour objet, non pas de dépasser les contradictions inhérentes aux fondements du capitalisme puisque c'est impossible, mais de faire en sorte que la tendance qui en émane leur soit favorable. C'est l'évidence même direz-vous, vous ne nous apprenez rien, c'est un truisme, hep là pas si vite !

S'ils en arrivent, au-delà du pouvoir qu'ils possèdent déjà de faire et défaire les gouvernements, de faire chuter une monnaie, de conduire à la faillite un empire industriel, de mener des guerres où bon leur semble (où presque, voir la Syrie), à recourir à des méthodes mafieuses pour imposer leur Nouvel ordre mondial, c'est parce qu'ils rencontrent un problème qu'ils ne peuvent pas résoudre autrement et qui demeure du domaine de l'économie réel ou du capitalisme classique, un problème qui a un rapport avec la lutte de classe à laquelle ils tentent de tordre le cou par n'importe quel moyen, l'Union européenne par exemple et sa banque centrale, sa monnaie.

Nous de notre côté, on s'évertue à présenter ou expliquer la situation aux travailleurs que sur le plan du capitalisme classique avec ses contradictions, tandis que notre ennemi se situe sur un autre plan en ayant dégainé l'artillerie lourde pour parvenir à ses fins, on continue de faire comme si de rien n'était et à traiter la lutte de classe sur un pied d'égalité avec les capitalistes ou à la loyale serait plus précis, à la manière du XIX et XXe siècle, alors qu'eux ils font feu de tout bois, délits d'initiés à répétition, fraude fiscale à grande échelle et parfaitement légale (sic!), scandale du Libor et Eurobor, le plus grand hold-up de tous les temps qu'il est impossible de chiffrer actuellement, distribution gratuite de milliers de milliards de dollars aux banquiers (par eux-mêmes !) pour

étrangler Etats, entreprises et particuliers, bref, asservir à leur dictature la terre entière, rien de moins...

Ces méthodes n'ont plus rien à voir avec la spoliation de la plus-value issue de la force de travail mise en oeuvre dans le procès de la production, le taux de profit et tous les facteurs économiques qui entrent en jeu dans les rapports entre classe dominante et classe dominée sont battus en brèche, ils continuent d'exister, mais pour les atteindre ils jouent à un autre niveau encore plus inaccessible pour les travailleurs. Lundi matin, à la suite d'un article de l'AFP sur le dernier scandale à la fraude fiscale aux Etats-Unis, un internaute crédule confirme ce que je viens d'affirmer : "*des voyous à la tête de la plus grande puissance mondiale demain peut être?*", il ignore qu'elles y sont depuis un siècle qu'existe la Fed (1913 ou 1888 selon les interprétations) et que le pouvoir de ces gangsters n'a cessé de s'étendre depuis, comme les tentacules d'une pieuvre, nom donné aussi à la mafia.

Si maintenant on prend les capitalistes ou leurs représentants au mot, on est très mal, on ne peut pas s'en sortir, on n'a aucun moyen d'expliquer aux travailleurs ce qui est réellement en train de se passer. Ah la fichue crise, et cette dette qui nous est tombée du ciel, et cette perte de compétitivité dont on ignore l'origine, et toute cette violence derrière laquelle on n'est pas foutu de mettre un nom, etc. !

Si on explique aux travailleurs que la situation est le produit de la crise du capitalisme et qu'on s'en tient à cette unique version, étant subordonnés au capitalisme, ils peuvent en arriver à se dire qu'ils n'ont plus qu'à prendre leur mal en patience ou à subir ce destin qui les frappe brutalement, à se faire une raison à défaut d'y comprendre grand chose, c'est d'ailleurs ce qui se passe quand ils ne se révoltent pas contre leur condition, encore faut-il qu'ils trouvent la voie pour se mobiliser ou se soulever.

Si on ajoute à notre argumentation qu'on est en présence d'un processus mafieux, d'une machination ou un complot, un mot tabou, hors la loi, de véritables gangsters agissant en toute impunité pour les réduire en esclavage ou leur pourrir de plus en plus la vie, là ils risquent de mal le prendre et de se fâcher tout rouge, car les travailleurs sont légalistes, respectueux de la loi plus encore que les capitalistes, ils savent ce qu'il leur en coûte de l'enfreindre, paradoxalement c'est leur faiblesse qui va les pousser à l'action.

Dans le jargon ouvrier, on a l'habitude de dire qu'on est prêt à en entendre des vertes et des pas mûres, mais qu'il ne faut pas nous prendre pour des cons, auquel cas on peut devenir très méchant et tout peut dès lors arriver. On doit dépasser le stade qui consiste à attiser la haine de l'ouvrier envers le capitalisme, pour la diriger (aussi) vers le système mafieux qui préfigure à quoi va ressembler demain le monde. Attention, cela peut le rendre dingue, il ne va pas vous croire au début et c'est normal, c'est tellement gros que cela paraît forcément incroyable.

La suite demain ou plus tard.